

Monsieur Gérald DARMANIN
Ministre de l'Intérieur

Monsieur Julien DENORMANDIE
Ministre de l'Agriculture et de
l'Alimentation

Paris, le 29 août 2020

Messieurs les Ministres,

Depuis plusieurs mois, notre pays est le théâtre d'actes de barbarie perpétrés à l'encontre d'équidés. Ces actes d'une violence inouïe se multiplient partout en France, sans qu'aucune logique rationnelle ne permette de les expliquer. Tous les types d'équidés sont concernés, poneys, chevaux de sang, de trait, ânes, et ce en tous lieux et à toutes heures. Les modes opératoires diffèrent d'un cas à l'autre, les causes de la mort varient ainsi que les types de mutilations. A chaque fois, cependant, une oreille de l'animal est arrachée, parfois un œil. Ces symboles, qui rappellent certains rituels, ajoutent à l'horreur. Encore plus horrible, il se pourrait que ces esprits dérangés se livrent à une forme de concours entre eux, les oreilles servant de trophées.

Ces attaques, qui se sont intensifiées ces dernières semaines, créent un véritable climat d'angoisse et d'insécurité pour tous ceux qui possèdent des équidés. Récemment, le président d'un refuge a été blessé à l'arme blanche par deux intrus qui s'étaient introduits chez lui pour mutiler des poneys. Cette agression inquiète particulièrement le milieu équin : les dirigeants d'écuries ont maintenant peur, non seulement pour leurs équidés, mais aussi pour eux-mêmes, leurs familles, leurs salariés.

Il n'est pas nouveau dans les exploitations équines, comme dans le reste du monde agricole, de faire l'objet d'actes malveillants. Les dégradations, vols de matériel agricole ou vols d'animaux pour le marché noir continuent malheureusement de prospérer, dans ces espaces souvent ouverts. Cependant, la malveillance n'avait jamais atteint un tel niveau de barbarie : la violence aujourd'hui est devenue gratuite, bestiale, aveugle.

Ainsi, ces dernières semaines, la psychose gagne le milieu équestre : les équidés sont rentrés la nuit pour ceux qui le peuvent, les écuries cadenassées, des guets et des milices s'organisent entre voisins, certains s'arment de fourches ou de fusils de chasse. Un tel sentiment d'insécurité n'est pas admissible dans un état de droit.

En outre, nous craignons que cette psychose, parfois alimentée par de fausses rumeurs et des signalements abusifs, ne conduise à des réactions impulsives voire à des accidents mortels, qu'il nous faut à tout prix éviter.



Nous savons la mobilisation de la gendarmerie sur l'ensemble du territoire national pour tenter de prévenir de nouvelles attaques et recueillir les plaintes des victimes. Nous vous remercions également pour vos différentes prises de parole qui nous confortent dans le fait que vous prenez ces affaires très au sérieux. La visite du Ministre de l'Agriculture auprès de victimes de ces exactions est perçue comme un signal fort du soutien de l'Etat au cœur de ce drame inconcevable.

Aussi, nous vous demandons d'aller jusqu'au bout de cette démarche et de mettre en œuvre le maximum de moyens afin de retrouver les auteurs de ces actes et de faire appliquer des sanctions à la hauteur de leur gravité. Il importe aussi d'assurer la coordination des services d'enquête et de renseignement sur tout le territoire national et avec les autres pays européens qui sont également touchés, afin de démanteler un éventuel réseau et comprendre les motifs de cette barbarie.

Cette série macabre doit être endiguée au plus vite et justice doit être faite, afin de redonner confiance à nos concitoyens en la capacité de nos pouvoirs publics à les protéger.

Nous vous remercions pour votre mobilisation, que nous savons entière, sur ce sujet, et vous prions de croire, Messieurs les Ministres, en l'assurance de notre très haute considération.

Martine LEGUILLE-BALLOY
Députée de Vendée